Étoile montante de la chanson française, le jeune auteur-compositeur est une des têtes d'affiche du festival Bebop 2021, jeudi 4 novembre, à Allonnes (Sarthe). Il se livre sur quelques extraits d'*HYPER* (juin 2020), un premier opus aux rythmes enjoués et aux textes percutants et à fleur de peau. Morceaux choisis.

Trésor : « À ce moment-là, j'écoutais beaucoup *Tombé du ciel* d'Higelin, dont j'aime l'introduction à la flûte qui donne de la légèreté au morceau. Pour cette chanson d'amour, j'ai d'abord eu ces mots : « Me cherche pas Trésor/Tu sais combien t'a compté ». Et le reste est venu naturellement : « J'ai besoin d'un arrêt au stand… j'veux revoir la mer à Ostende… J'évite ces morceaux à la radio ». J'avais envie d'un question-réponse un peu léger. Cette chanson m'est venue un matin, en Bretagne. Après avoir fait l'introduction, j'ai fait du « yaourt » avec les mots. »

> ***Maelström je me suis porté disparu***
> ***L'été je sentais le blizzard me brisait la nuque***
> ***Moi j'en reviens de cette putain d'hystérie***
> ***Des espoirs j'en ai pas deux c'était dit***

Maelström : « Ce mot fait référence à la tempête de mer, à une tornade. C'est un des morceaux les plus introspectif, à condition de connaître l'anecdote. Mes chansons sont autobiographiques, mais les personnes qui ne me connaissent pas ne vont pas saisir les allusions. »

> ***Entre deux taffes, j'fume une blonde et j'tue l'temps***
> ***J'tue l'temps, j'tue l'temps***
> ***La rengaine renverse le sablier***

Fureur de vivre : « Un morceau important, la seule ballade du disque. Le seul moment où l'orage se calme. Les paroles font beaucoup référence au temps. Cette chanson datait d'il y a quelques temps, mais elle avait toute sa place dans l'album par rapport à mon état d'esprit au moment où je travaillais sur ce projet. »

Addenda, Addenda
La camisole, ça m'isole, ça m'isole, j'aime plus ça moi
Reviens-moi, Addenda
J'suis plus bon, j'ai plus bon sans toi
Les bagues aux doigts, j'cours en solitaire
Trop souvent

Addenda : « J'ai eu les couplets assez vite, mais j'ai mis du temps à trouver le refrain. Et j'ai trouvé ce double-sens entre l'addenda, qui signifie la note explicative d'un auteur à la fin d'un bouquin, et une fille dont je pourrais tomber amoureux. Le refrain (J'ai l'cœur qui bat pour toi/100 fois par minute, 100 fois par minute) évoque le moment où le corps passe à un état d'excitation intense. »

Propos recueillis par Jaheli NAMAI.

Jeudi 4 novembre 2021, à 20h, Hervé en concert au Bebop Festival, salle Jean-Carmet, à Allonnes (Sarthe). Première partie : Allebou. Tarif : 16,99 €. Pass sanitaire et port du masques obligatoire. Infos sur le site www.bebop-festival.com

Jeudi 4 novembre, à 17h, Hervé donne un mini-concert+dédicace à la Fnac du Mans, 13, rue Claude Blondeau, centre commercial des Jacobins.

Photos : Romain Sellier.

Partager :

- Cliquez pour partager sur Twitter(ouvre dans une nouvelle fenêtre)

- Cliquez pour partager sur Facebook(ouvre dans une nouvelle fenêtre)
- Cliquez pour partager sur Google+(ouvre dans une nouvelle fenêtre)